

CARLO MARIA NARTONI

BEYOND BORDERS

EN CONCERT AU **SUNSIDE**
LE 10 DÉCEMBRE 2025
21H30

24 OCT. → SORTIE DIGITALE
7 NOV. → SORTIE PHYSIQUE (CD)

Par une belle soirée de printemps le samedi 24 mai 2025 au Conservatoire slave de musique de la ville de Bagnolet, au moment précis où les horloges indiquaient 20h30, quatre musiciens ont aboli les frontières du temps et de l'espace. Durant un peu plus de cinquante-quatre minutes, Andrea, Apostolos et Srdjan ont accompagné le pianiste et compositeur Carlo Maria Nartoni, dessinant à partir de sa partition une géographie musicale ouverte, un espace d'appartenances multiples et d'emprunts variés. La grâce et la magie de cette soirée auraient pu demeurer éphémères n'eût été la prévoyance des musiciens qui avaient décidé d'enregistrer le concert baptisé *Beyond Borders* (au-delà des frontières). De cette performance est né un album éponyme qui nous permet aujourd'hui de plonger dans une musique mêlant à la fois le jazz contemporain et les sonorités méditerranéennes.

L'inspiration du compositeur Carlo Maria Nartoni est en soi un hymne au plaisir de la découverte et du voyage. Les compositions se déroulent comme une suite, un récit en plusieurs mouvements qui évoque l'idée ancienne d'un voyage musical. Certaines mélodies, des chansons et des danses simples, portent les noms des lieux qui les ont inspirées, comme Apricale, un village médiéval de Ligurie. La première pièce, la suite *Lost* est née l'impression ressentie lorsque l'on se retrouve au milieu d'une culture étrangère que l'on ne maîtrise pas encore. « *Un égarement fertile qui éveille les sens et ouvre à une écoute plus profonde* », explique-t-il. L'idée initiale de *Lost* est née à Istanbul, « où je me produisais avec Andrea et le contrebassiste Apostolos. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai pensé à eux pour ce projet ». Je l'ai notée sur d'innombrables petits bouts de papier en traversant la ville en bus », précise Carlo Maria Nartoni.

Les compositions alternent entre des passages complexes écrits avec précision et des moments de plus grande liberté, avec des épisodes d'improvisation pure comme le solo de piano à la fin de *Lost* ou l'improvisation collective dans *Apricale*. Chaque suite a été jouée dans son intégralité, sans pause. Pour des raisons pratiques et d'écoute, l'album les présente divisées en pistes distinctes selon leurs sections, « mais elles doivent vraiment être écoutées comme un seul flux musical ininterrompu », préconise Carlo Maria Nartoni.

Beyond Borders est aussi une histoire d'amitié entre musiciens. Celle qui depuis le tournant des années 2000 lie Carlo Maria Nartoni au flûtiste et joueur de ney Andrea Romani. Les deux se sont croisés sur les bancs d'une académie de musique. Depuis, avec une régularité métronomique, ils se retrouvent tous les six ou sept ans pour partager leurs recherches et collaborer à divers projets. Andrea Romani - qui décidément possède le don de rassembler les gens - a rencontré le contrebassiste grec Apostolos Sideris dans les rues d'Istanbul. Puis, à Athènes, il s'est lié d'amitié avec le batteur-compositeur né à Sarajevo, Srdjan Ivanovic.

Contacts Presse :

Agnès Thomas
Tel : +33 6 08 64 58 39
Mail : agnes.thomas4@orange.fr

Label : Diomira
Mail : contact@diomira.fr

Distribution : Inouïe Distribution

Diomira

Inouïe
Distribution



Ces quatre hommes dont les vies transcendent les frontières et les nationalismes partagent donc le même goût pour une musique ouverte aux influences variées. Carlo Maria Nartoni n'ignorait pas qu'en leur proposant *Beyond Borders*, il stimulerait l'imagination d'artistes capables de parvenir à « un espace d'écoute et de reconnaissance, une place où les différences ne divisent pas mais s'entremêlent », selon ses mots. Il en résulte une œuvre narrative où les mouvements évoquent l'idée d'un voyage musical. Un jazz aux sonorités orientales, riche en nuance et forte de ses incessants dialogues entre des instrumentistes au sommet de leur art.

Beyond Borders est enfin un plaidoyer. Une invitation à l'enrichissement culturel dans un monde qui a tendance à se replier derrière ses frontières. Un projet libre qui dessine un portulan magique entre l'Italie, la Grèce, les Balkans et la Turquie dans l'espace de liberté infini que procure le jazz tel que pensé par ses initiateurs américains.

Olivier Rogez



Carlo Maria Nartoni, piano et compositions

Carlo Maria Nartoni est un pianiste et compositeur qui définit sa musique comme une « poétique de l'instant », s'exprimant principalement à travers l'improvisation. Fort d'une solide formation classique et d'une grande maîtrise de la composition, il navigue aisément entre jazz, musique classique, musiques du monde et créations spontanées, toujours marquées par un style unique et reconnaissable. Sa musique se distingue par un lyrisme délicat et une recherche sonore innovante, incluant des techniques originales comme la préparation du piano. Dès son plus jeune âge, il s'est produit aux côtés de musiciens de renom tels que Kenny Wheeler, Lennart Åberg, Franco Cerri et Franco Ambrosetti, ce dernier saluant son talent naturel et son approche créative, tant dans l'accompagnement que dans l'improvisation. En tant que leader,

Nartoni a publié plusieurs albums qui témoignent de sa curiosité artistique et de son ouverture sur le monde. Parmi eux, *Improvvisi* (2013) mêle sons acoustiques et électroniques, *Syria* (2017) aborde des thèmes sociaux et d'actualité, tandis que *Ellittica* (2022) est entièrement consacré à l'improvisation instantanée. En dehors des frontières italiennes, il se produit régulièrement à travers l'Europe. Il s'est produit dans des salles prestigieuses telles que le Piccolo Teatro Strehler, le Teatro degli Arcimboldi et le Blue Note à Milan, ainsi que la Casa del Jazz à Rome. À l'échelle internationale, il a participé à des festivals tels que Piano di Primo à Allschwil, la Biennale de Venise, TEDx, le Clusone Jazz Festival et Suisse Diagonales Jazz. Parmi ses prochaines sorties, citons *Flows from Stillness*, un duo avec le contrebassiste Ferdinando Romano, et *Canto*, son premier album solo, enregistré en live et entièrement improvisé.

Andrea Romani, flûte et ney

Flûtiste jazz d'origine italienne, joueur de ney et chanteur, est le disciple du maître turc Ömer Erdoğan. Après avoir vécu plusieurs années à Istanbul, Paris et Athènes, il publie en 2017 son premier album, « Cekirdek » avec Alonisma Vtet, avec le label turc Kalan. En 2019, Andrea Romani collabore sur l'album « Summation » (Fresh Sound) de Apostolos Sideris, aux côtés du pianiste new-yorkais Leo Genovese, et enregistre également sur l'album « LOWN » (Alexis Bajot-Nercessian). En 2021, il participe à « Hane », nouvel album d'Apostolos Sideris. Il participe également activement au projet « Past-Presented » d'Apostolos Sideris, qui donnera lieu à la sortie de l'album éponyme en 2023. Fondateur de Makam Odyssey, une initiative pédagogique consacrée aux makams, Andrea Romani organise des masterclass sur la musique ottomane avec Ali Osman Erdoğan (ney) et Ahmet Erdoğan (voix). En octobre 2021, il lance le projet Jazz-Maqom avec Anne Pacey (batterie), Alexis Bajot-Nercessian (piano) et Apostolos Sideris (contrebasse) en Ouzbékistan, puis Tadjikistan et Kirghizistan, avec Frederik Köster (trompette) et Claudio Puntin (clarinette). Fin 2023, Andrea Romani crée avec le batteur Corentin Rio (professeur au conservatoire de Paris) le projet « Alonisma in Paris », avec lequel il a tenu un concert-conférence au Conservatoire de Bourg-la-Reine, renforçant ainsi son engagement à promouvoir la rencontre entre jazz, la musique méditerranéenne et les traditions orientales.

Apostolos Sideris, contrebasse

Apostolos Sideris (basse, composition, chant), né à Athènes, débute la musique avec la flûte puis la contrebasse. Passionné de jazz, il étudie à la Berklee School of Music (Boston, États-Unis) et obtient un master au City College de New York sous la direction de John Patitucci. Après avoir vécu à New York et à Istanbul, il réside désormais à Paris. Son dernier projet, « Past-Presented » (Parallel

Records, France, 2023) fusionne mélodies modales orientales, jazz moderne et rythmes issus de la diaspora africaine, recevant d'excellentes critiques. Il collabore notamment avec Lionel Loueke, Rez Abbasi, Leo Genovese, Clarence Penn, Mokhtar Samba et Seamus Blake. Dans le domaine des musiques du monde, il travaille avec Ziad Rahbani, Sanaa Moussa, Ara Dinkjian, l'ensemble turc MESEL, dont il est cofondateur, et Savina Yannatou. Il se produit sur les scènes internationales telles que le Roskilde Festival (Danemark), le festival d'Arles (France), le Seoul Jazz Festival (Corée) et le Istanbul Jazz Festival (Turquie). Ses albums précédents incluent « Summation » (2019) et « Hane » (2022). Installé à Paris depuis fin 2023, il participe à divers projets comme « Nomades », ainsi qu'à des collaborations avec Eléonore Fourniau, Naïssam Jalal et Lynn Adib, tout en s'imprégnant des influences culturelles de son nouvel environnement parisien.

Srdjan Ivanovic, batterie

Le batteur et compositeur Srdjan Ivanovic (né en 1983) a choisi baguettes, tambours et cymbales comme instruments privilégiés dans sa quête visant à libérer l'énergie à travers les rencontres musicales. Il mêle jazz moderne mélodique et héritage musical des Balkans, enrichissant sa musique de multiples influences croisées en chemin.

Installé actuellement à Paris, Srdjan est né à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), avant de s'installer en 1992 à Athènes, en Grèce, pour fuir la guerre. Ses premières influences musicales proviennent des sessions nocturnes des amis de son père, guitariste classique et compositeur. Il commence à étudier la batterie avec le batteur grec George Polychronakos, puis poursuit ses études aux Pays-Bas au Conservatorium van Amsterdam et à l'Utrechts Conservatorium, où il remporte plusieurs prix, notamment la Dutch Jazz Competition au North Sea Jazz Festival. Il obtient également une bourse de la Prins Bernhard Foundation pour étudier à New York. En tant que leader, il emmène le Blazin' Quartet dans le monde entier et publie quatre albums. Son nouveau groupe, portant son nom, rassemble des musiciens de premier plan basés à Paris avec lesquels il sort l'album « Modular » en février 2024 chez Rue Des Balkans. Toujours actif, il co-dirige également le groupe Xénos, un ensemble rock-jazz-balkanique dont le premier album est sorti en 2023, ainsi que le Nikolov-Ivanovic Undectet (11 musiciens), dont le dernier disque accueille le flûtiste Magic Malik, et qui prépare un nouvel album pour 2024. Srdjan apparaît en tant que sideman sur plus de vingt albums et se produit régulièrement avec divers groupes à Paris. Il compose aussi pour le cinéma et le théâtre.

www.carlomarianartoni.com

« Son talent est fort, sa musique généreuse, ouverte, courageuse. »
Il Manifesto – Alias

«... approche originale et personnelle de la musique, capable d'enrichir aussi bien l'accompagnement que l'improvisation, avec goût, imagination et élégance. » Franco Ambrosetti

« Le toucher de Nartoni est lyrique, empreint d'histoire, puisant autant dans le jazz que dans la musique classique. »
Musica Jazz

« ... un pianiste qu'il faut incontestablement garder à l'œil. »
All About Jazz

« Une grande surprise et une brillante démonstration que le jazz italien peut compter parmi les plus intéressants d'Europe et du monde. » Salt Peanuts



A propos de la couverture

L'œuvre de Minya Mikic qui illustre l'album de Carlo Maria Nartoni complète la réflexion du musicien autour des questions ayant trait aux notions de frontières et d'identités culturelles.

Carlo Maria Nartoni n'a pas choisi par hasard ce tableau de l'artiste originaire de Novy Sad qui l'a autorisé à modifier en fonction de sa vision. Ce que le musicien résume ainsi : « Mon idée était de travailler dans un esprit minimaliste : quelque chose de pur, de neutre, presque en opposition au « chaos ». Les frontières sont partout, mais je ne voulais pas transmettre la notion de frontière, je voulais plutôt évoquer ce qui se trouve au-delà. Comme si, dans cet au-delà, les frontières se dissolvaient, perdaient leur poids et cessaient d'être perçues. Lorsque j'ai découvert le travail de Minya, il m'a semblé parfait. Ses marques m'ont rappelé de minuscules drapeaux qui se dissolvent, des figures géométriques à quatre côtés qui font écho au quatuor lui-même, avec une impression de frontières qui s'effacent et se dématérialisent. C'était exactement ce que j'essayais d'exprimer. »

À propos de Diomira www.diomira.fr

Diomira est un collectif musical et un label indépendant réunissant des musiciens de France, Grèce, Italie et Turquie. Le projet favorise les rencontres interculturelles, mêlant jazz, musiques traditionnelles et improvisation contemporaine, et soutient la création d'albums et de concerts qui explorent de nouveaux territoires sonores. À travers ses compositions et ses projets, Diomira illustre le paradoxe d'Italo Calvino : tout en voyageant dans l'imaginaire et la mémoire musicale, le collectif parvient à créer une présence multiple, presque ubiquitaire, qui rend chaque lieu et chaque auditeur participant à sa propre ville invisible sonore.

[Écoutez l'album en avant-première ici](#)



[Regardez en avant-première le teaser du concert/album](#)

